



Cap sur 2011

La décision prise fin juillet dernier par l'URCAM et l'ARH de financer notre réseau RAP 31 pour les années 2009, 2010, et 2011 nous permet enfin de construire des partenariats dans la durée et de nous articuler sereinement avec le projet de la Maison Départementale de l'Adolescent. L'équipe de coordination du RAP est consolidée pour cette même période : **médecins** : Francis Saint-Dizier (0,4 ETP), Michel Vignes (temps partiel), Pascale Guenego (vacations) ; **éducatrices et coordinatrices** : Dominique Daubagna (1 ETP), Annie Geffroy (0,5 ETP détachée PJJ) ; **infirmière PJJ** : Sylvie Roussel (0,1 ETP détachée PJJ) ; **secrétaire médicale** : Caroline Sanchez (temps partiel).

Les trois axes de notre travail, soutien téléphonique aux professionnels, prise en charge des cas difficiles, veille sanitaire ont redémarré très rapidement en septembre, et les besoins sont tellement évidents que notre objectif de cohorte adolescents difficiles est déjà atteint, la coordination sur le sud du département est en place pour toute l'année à venir. Malheureusement, le budget attribué ne permet pas, sans un complément que nous recherchons, de poursuivre notre action très originale et efficace avec les généralistes libéraux de la Haute-Garonne qui a permis en 2008/2009 de faire vivre à 13 d'entre eux les articulations partenariales du réseau pendant trois mois, toutes les semaines, ce qui fut pour tous riche d'enseignements. Nous espérons que les nouveaux moyens de la formation continue des médecins permettront de reprendre au plus tôt cette action. Comme vous le lirez dans cette quatrième lettre du réseau, l'équipe de coordination a participé à de nombreux échanges nationaux ce qui enrichit notre réflexion. Notre Conseil d'Administration se penchera cette année sur la veille sanitaire notamment pour ce qui concerne l'hospitalisation des 15/21 ans car ils sont, à cet âge, dans des articulations de dispositifs complexes.

Je tiens à remercier ici tous les partenaires institutionnels pour l'aide et le soutien apportés à notre réseau en reconnaissance à la qualité de l'équipe de coordination qui a su mettre en pratique au quotidien la volonté du Conseil d'Administration : mettre en synergie des médecins et travailleurs sociaux issus du milieu hospitalier (universitaire ou non), de l'État, des collectivités territoriales, de l'associatif et du secteur libéral.

Alain Radigales - PRÉSIDENT

À L'ATTENTION DES MÉDECINS DE PREMIER RECOURS :

GÉNÉRALISTES, SPÉCIALISTES OU MÉDECINS DE SANTÉ SCOLAIRE

Vous rencontrez des difficultés d'orientation, de diagnostic, de suivi avec un jeune de 12 à 21 ans ? Difficultés psychiques y compris dans leurs intrications somatiques et sociales ?

La coordination du RAP 31 est à votre disposition.

Appel au : 05 61 5 1 41 40

Laissez un message et vous serez rappelé dans moins de 24 heures par un médecin de la coordination.

CLAUDE LÉVI-STRAUSS

Le regard éloigné à la recherche de l'autre

Dans sa centième année. Son œuvre touche beaucoup de sujets qui colorent l'adolescence, des structures de parenté aux rites de passage en passant par les mythes de construction identitaire. Depuis le début de notre travail de réseau



nous avons beaucoup utilisé la notion de bricolage vue par Claude Lévi-Strauss (chapitre 1 de la *Pensée sauvage*, édition de La Pléiade pages 576-583)

« Comme pour la pensée mythique, quelle que soit la tâche assignée, faire avec ce que l'on a sous la main, dans le bricolage, l'univers instrumental est clos et la règle est de s'arranger avec les moyens du bord... Regardons travailler le bricoleur. La première démarche est pratique et rétrospective : faire l'inventaire des outils et matériaux. Entamer un dialogue, répertorier puis choisir les réponses possibles que l'ensemble peut offrir au problème posé. Il interroge son trésor (trésor d'idées disait M. Mauss) pour comprendre comment chaque objet pourrait s'articuler pour aller dans le sens du projet. Toutefois chaque partie est limitée par sa fonction initiale ou modifiée, elle est en quelque sorte précontrainte... Le bricoleur opère au moyen de signes... Dans cette incessante reconstruction à l'aide des mêmes matériaux, ce sont toujours d'anciennes fins qui sont appelées à jouer le rôle de moyens : les signifiés se changent en signifiants et réciproquement ». Lévi-Strauss conclut ce paragraphe en disant : « cette formule pourrait servir de définition au bricolage ».

« Le propre du bricolage (comme pour la pensée mythique) est de constituer des ensembles structurés avec d'autres ensembles structurés, mais en utilisant des résidus et des débris d'événement, des bribes et des morceaux. En ce sens le rapport entre diachronie et synchronie est inversé : élaborer des structures en agençant des résidus d'événements ». Ce dernier point souligné par Claude Lévi-Strauss est fondamental à l'adolescence où le travail de séparation/identification joue sans arrêt sur les rapports de la diachronie (d'où je viens, comment je me construis comme adulte...) et de la synchronie (je fais ma jeunesse, je me donne un genre...)



Les journées du 17 et 18 septembre 2009 à Montpellier

Les journées inter-réseaux pour adolescents du sud de la France qui se sont déroulées à Montpellier ont permis à onze équipes de coordination d'échanger autour de leurs pratiques, et de la *plus value* des réseaux dans l'organisation sanitaire développée autour des adolescents.

L'idée de fonction tierce du réseau nous est commune. Il s'agit, dans des situations écrasées par le poids des impasses et des ruptures, de redonner un contenant souple à la pensée, de revoir les trajectoires avec plusieurs angles de vue, offrant ainsi une possibilité de ré articulation entre les équipes et les intervenants. Sous prétexte de circulation de l'information et de reprise de l'histoire de l'adolescent, c'est une sorte de processus de narrativité subjectivant qui se joue dans toutes les pratiques de réseau.

On insiste sur les notions de pluri et transdisciplinarité au sein desquelles les souffrances et les savoirs faire de chacun sont perçues et reconnues. Nous avons constaté que, secondairement, dans un après coup, les équipes peuvent plus aisément modifier l'environnement de l'adolescent et endurer ou élaborer l'impact des répétitions et des passages à l'acte envers les structures et les soignants.

Loin de viser à l'uniformisation, le consensus n'exclue pas les différences : certaines équipes de coordination reçoivent les ados, d'autres travaillent sur dossier ; l'obligation d'adhérer au réseau pour en bénéficier est une question en suspens. Il n'y a pas de « moule à réseau »...

Quelle est la plus value des réseaux dans le champ de l'adolescence ?

Le travail de reconstitution biographique, sa restitution et sa transmission

La fonction de coordination et d'organisation des liens partenariaux

La notion de « fil rouge » réélaboree et tenue par le réseau

La transmission d'informations et de modes de fonctionnements aux différents partenaires

Le retour donné à l'adolescent et à son entourage sur les propositions thérapeutiques, éducatives et sociales

En conclusion : À l'heure où il est question du regroupement des réseaux et de leur rattachement à des pôles sanitaires, il semble que l'ensemble de nos savoir faire divers et de nos dynamiques multiples, trouvent une consistance et que nous puissions envisager une perpétuation et une transmission de nos pratiques qui restent néanmoins toujours en chantier.

DU CÔTÉ DE LA PRÉVENTION

Entre nous > outil d'intervention en éducation pour la santé des adolescents

Conçu par et pour des professionnels de santé travaillant avec des adolescents, cet outil permet d'initier et de mettre en œuvre une démarche d'éducation pour la santé par des médecins, pharmaciens, et tout autre professionnel de santé exerçant en situation d'entretien individuel de santé avec un adolescent.

Objectifs spécifiques

- aider les médecins et les pharmaciens d'officine à entrer en relation et à favoriser/entretenir leur relation avec un adolescent ;
- permettre de créer les conditions favorables à la mise en œuvre d'une démarche d'éducation pour la santé dans le cadre de la consultation ou de l'accueil en pharmacie ;
- favoriser une approche globale de la santé, centrée sur l'adolescent.

En amont même de toute démarche, qu'elle soit éducative, de repérage, de dépistage, ou de prise en charge de problèmes de santé des adolescents, cet outil cherche à soutenir les professionnels dans leur communication avec les adolescents.

Vous trouverez le détail de cet outil sur le site : <http://www.inpes.sante.fr/>



TEMOIGNAGE

Lettre d'adolescente

Nous avons reçu une lettre d'une jeune patiente qui nous parle de sa pathologie. Avec son accord, nous en publions quelques extraits. Au-delà d'un témoignage sur les troubles des conduites alimentaires, ces quelques lignes montrent, s'il en était besoin, que la souffrance adolescente se présente souvent dans les mêmes termes avec des variations d'intensité : le passage à l'acte, les limites de la mentalisation, l'utilité du récit partagé et, derrière le narcissisme, la sexualité psychique.

En voici quelques extraits

« J'en ai assez de mon statut de malade, de déséquilibrée... Cela n'est pourtant pas si compliqué, tout vient du trou qui, dans ma poitrine, au fil du temps s'est creusé. J'ai une cicatrice qui suppure, vire au violet ; boursoufflée comme mon corps auquel il manque la substance salvatrice de l'amour, de l'affection. Pourtant, tous semblent me dire que je n'en ai jamais manqué. Mais alors quel est ce gouffre, ce monstre d'appétit jamais rassasié ? Quelle est cette chose qui fait défaut à ma vie ?

Avez-vous connu cette ivresse, cette issue introuvable qui nous pousse aux extrêmes ? Cette vaste plaine vide qui ahurit, désespère, se fond en nous et dont nous cherchons par tous les moyens, une façon de la faire taire.

Mais rien ne remplit, jamais, rien ne comble et ne peuple enfin les allées désertes de mes nuits ? Un seul regard dans le miroir et je vomis. Comment décrire ces humiliations quotidiennes que je m'inflige quand tout à coup, dans la cuisine, je perds absolument le contrôle et avale tout ce qui traîne. Comment décrire ce mal qui ronge qui n'est qu'un symptôme en vérité ? Je suis un monstre !

Je n'ai plus aucune estime pour cette peau que je traîne. Ce fardeau lisse et gros qui ondule sur mon dos. Je me trouve au bord d'une serrure éliminée dont on m'aurait fait avaler la clef.

Aimerais-je dire à ma mélancolie, ma boulimie : stop ! Laissez moi vivre. »

Rose, le 30 septembre 2009

Les enfants souffrent aussi

Le 25 novembre 2009 est devenue la journée internationale des violences faites aux femmes. Les violences conjugales dont les femmes sont le plus souvent victimes (158 décès en 2008, soit une femme tous les deux jours et demi) restent souvent clandestines, près de 50 000 font l'objet d'une dénonciation policière et/ou judiciaire par an.

Dans notre travail d'aide à la prise en charge des adolescents difficiles, nous avons constaté la présence de ces actes délictueux contre les mères dans les histoires familiales de ces garçons et filles en souffrance.

Sur 54 situations analysées cette année, 26 de ces adolescent-es ont été témoins de violences envers leur mère soit 48 % des cas !

Dans 10 cas (18,5 %), les enfants ont été eux-mêmes victimes d'abus sexuels de la part des pères ou des proches de la famille. Dans 9 cas aussi (16,5 %) les jeunes, garçons ou filles, ont vécu avec des mères victimes de violences (viols, répudiations, meurtres).

Même s'ils n'ont pas de valeur scientifique à cause de la petite taille de notre échantillon, ces chiffres soulignent pour chaque cas à quel point les traumatismes majeurs de l'enfance dans le cadre familial se réactivent sous forme de souffrance psychique (avec leurs conséquences psychologiques, éducatives et sociales) au moment de l'adolescence.

> Le n°73 de la revue *Empan* (mars 2009) traite de ces violences conjugales. L'article de Patrizia Romito et Michaela Crisura intitulé « Violences masculines occultées : le syndrome d'aliénation parentale » aborde plus au fond ce sujet.

> L'ONED (Observatoire National de l'Enfance en Danger) organise le jeudi 4 décembre 2009 une journée sur le thème : « Les enfants exposés aux violences conjugales. Des actes de ces journées seront disponibles. Pour plus d'information :

http://www.oned.gouv.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=983:les-enfants-exposes-aux-violences-conjugales&catid=103:page-daccueil

> Vous trouverez au centre de documentation du SUPEA, les articles suivants sur la question :

- « Les violences conjugales pendant la grossesse : dépistage et orientation pour les soignants ». Pr. R. Henrion, dans *Sage Femme*, 2005, 4. Masson, Paris.

- « Violences conjugales : clinique d'une relation d'emprise », M. Hadbi, E. Weyergans et A. Guinnet, dans *Annales Médico Psychologiques* 165, 2007.

- « L'impact des violences conjugales sur les mineurs d'âge », E de Becker, dans *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*,

FAIRE RÉSEAU

RAP clinique

Depuis de nombreuses années, un mardi matin par mois, hors vacances scolaires, de 8 heures à 10 heures nous proposons à tous les professionnels concernés une réunion avec présentation de cas clinique. Cet exercice nous permet de nous connaître, de voir quelle place nous occupons dans le réseau, de faire connaître nos compétences et nos limites, de découvrir de nouveaux modes d'expression des souffrances psychiques adolescentes. Les évolutions de la pathologie psychiatrique et des modes de prise en charge y sont exposées par les uns ou les autres et finalement c'est un bon exercice de formation permanente.

Tous les professionnels médico psycho sociaux qu'ils soient libéraux hospitaliers ou institutionnels et associatifs y sont invités. Durant les deux heures de réunion, un premier temps est réservé à la vie du Réseau Adolescence et Partenariat ; informations, échanges, nouvelles, colloques...

Pendant le deuxième temps, une situation anonyme est présentée par un professionnel et le débat est engagé avec les partenaires autour de la table. Pour une question d'organisation, un(e) professionnel(le) ou une structure propose de présenter la situation de la réunion du mois suivant.

> **L'accès au RAP Clinique est libre et gratuit**

Calendrier des réunions du RAP CLINIQUE à Toulouse

Dans l'attente de l'ouverture de la Maison des Adolescents, les réunions se tiendront les **mardi matin de 8h à 10h** à l'Hôpital La Grave, SUPEA, salle de réunion Jean de Veyer.

Mardi 5 janvier 2010
Mardi 2 février 2010
Mardi 2 mars 2010
Mardi 6 avril 2010
Mardi 4 mai 2010
Mardi 1^{er} juin 2010
Mardi 6 juillet 2010

Calendrier des réunions cliniques du CASC/ RAP31 à Saint-Gaudens

Les réunions se tiendront le **vendredi de 13h30 à 15h30** dans la salle de réunion de l'Accueil Commingeois, 39 avenue de l'Isle.

Vendredi 18 décembre 2009
Vendredi 15 janvier 2010
Vendredi 12 février 2010
Vendredi 12 mars 2010
Vendredi 9 avril 2010
Vendredi 21 mai 2010
Vendredi 18 juin 2010

RÉSEAU OPTIMISÉ

RAP31 et pédiatrie libérale

L'Association des Pédiatres Libéraux de Midi-Pyrénées (APLMP) a adhéré de façon collective au Réseau

RAP31. Elle a sollicité une présentation des activités du RAP31 qui s'est déroulée le 20 octobre dernier.

Au-delà de la clinique des adolescents (difficiles ou non), les participants ont déploré le manque de lisibilité et surtout d'accès aux services de soins psychiatriques pour les enfants et les adolescents (à méditer). Une pratique de réseau optimisée que ce soit pour la petite enfance ou l'adolescence devrait répondre au moins partiellement à leurs préoccupations (retour d'informations, adresses personnalisées, intervenants identifiés).



À RETENIR... SUR VOS AGENDAS



>> Journée de travail organisée par le RAP 31

MARDI 16 MARS 2010 de 9h à 17h

Titre : *Réseau et construction identitaire : sortir de l'adolescence*

(vous recevrez par mail le programme définitif et les modalités d'inscription)

Cycle de conférence

Les pratiques éducatives et institutionnelles avec les enfants et les adolescents aux comportements difficiles

JEUDI 10 DÉCEMBRE 2009, DE 9H À 12H30, dans le cadre des Journées de Saint-Simon 3^e conférence « *La rencontre pour de vrai* »

Avec la participation de Vincent Buoro, Isabelle Guiral, Patricia Sanguinet, Maryse Tassain et du Dr Rémy Puyuelo - Institut Saint-Simon Toulouse - Avenue du Général De Crouette - 31100 Toulouse - Vous pouvez télécharger la plaquette d'information sur le lien : http://www.institutsaintsimon.com/iss_agenda.html

PUBLICATIONS



Des revues, articles, publications, dernières acquisitions sont disponibles dans les centres de documentation du SUPEA et de Graphiti-CIRDD Midi Pyrénées. Chaque centre de documentation est spécialisé et développe des thèmes spécifiques (psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent pour le SUPEA ; addictions et conduites à risque pour Graphiti-CIRDD) pour tous renseignements complémentaires contacter directement les documentalistes.

> Centre de documentation du SUPEA

Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent
Hôpital La Grave - Pavillon Pinel, 2^e étage / **Per Abasolo**, tél : 05 61 77 80 54 /
Abasolo.p@chu-toulouse.fr

> Centre de documentation de Graphiti-CIRDD Midi Pyrénées

Association Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées
Hôpital La Grave
Alexandra Montero, tél : 05 61 77 78 58 / fax : 05 61 77 80 72
alexandra.montero@graphiti-cirddmp.org / <http://www.graphiti-cirddmp.org>

REVUES EN LIGNE

Le journal du CNRS a consacré en septembre un dossier sur **Qui sont vraiment les jeunes**. Lire les articles en ligne

<http://www2.cnrs.fr/presse/journal/4461.htm>

Les adolescents et le virtuel

Vous trouverez les actes de la conférence organisée par le Point Ecoute ARPADÉ à Toulouse lors de sa 13^e journée portes ouvertes en cliquant sur l'adresse :

http://www.point-ecoute.net/pro_actions_actu.htm#a

De plus une bibliographie sur le même thème est disponible en ligne :

<http://www.point-ecoute.net/>

Assemblée Nationale : Groupe d'Etude Prévention et Lutte contre la Toxicomanie

Le mardi 2 juin 2009, le docteur Francis Saint-Dizier, administrateur de Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées, a été auditionné par le Groupe d'Etude Prévention et Lutte contre la

Toxicomanie de l'Assemblée Nationale, présidé par Catherine Lemorton, députée de la Haute-Garonne, sur le thème *Jeunes et cannabis*. En cliquant sur le lien ci-dessous sur lettre octobre 2009 puis sur CIRDD Midi-Pyrénées, vous pourrez accéder au texte de l'intervention, en glissant le curseur jusqu'à la rubrique ; « Côté prévention ».

<http://www.lalettredelamildt.fr/archives.php?lettre=39&cirdd=11>

Le rapport annuel de l'observatoire annuel des ZUS a été rendu public le lundi 30 novembre 2009. Il témoigne de la gravité de la situation dans les quartiers sensibles : un mineur sur deux connaît la pauvreté, la situation est particulièrement difficile pour les garçons dont le taux de chômage explose. Vous trouverez le rapport sur le site de l'ONZUS.

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/094000570/>

> CONFERENCES DU

Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent

JEUDI 17 DECEMBRE 2009

Mythes familiaux et séparation parentale, professeur Gérard Schmit, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, CHU de Reims.

JEUDI 21 JANVIER 2010

Troubles de la relation et violence pathologique extrême chez l'enfant, Emmanuelle Bonneville, psychologue clinicienne, CHU de Saint-Etienne, chercheuse et chargée de cours à la Faculté de Psychologie de l'Université Lumière Lyon 2.

JEUDI 18 MARS 2010

Attention exceptionnellement conférence à 18h
Première rencontre du pédopsychiatre avec un jeune enfant : la famille s'invite toujours !, docteur Hubert Stoecklin, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, psychanalyste, CMP Lou Caminel, Guidance Infantile, Toulouse.

JEUDI 29 AVRIL 2010

Abus et pseudo abus sexuels entre mineurs professeur Jean-Yves Hayez, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, Faculté de Médecine de l'Université Catholique de Louvain, Belgique.

JEUDI 20 MAI 2010

Troubles bipolaires chez le sujet jeune : actualités et controverses, docteur Angèle Consoli, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, Groupe-Hospitalier Pitié-Salpêtrière, Paris.

JEUDI 10 JUIN 2010

Est-il encore possible de demander à un enfant d'obéir ? Professeur Daniel Marcelli, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, CHU de Poitiers.

GRAND AMPHITHEATRE DE LA FACULTE DE MEDECINE

37, allées Jules Guesde à Toulouse

de 17h à 19h30

Excepté le jeudi 18 mars à 18h

Conférences ouvertes gratuitement, sans inscription, aux professionnels et étudiants des champs de l'enfance et de l'adolescence. Organisation : Pr. Jean-Philippe Raynaud (SUPEA), Université Paul Sabatier, avec le soutien de l'Association SPEAF (Squiggle)

RENSEIGNEMENTS SUPEA, Gisèle Payeur

Hôpital La Grave, TSA 60033

31059 TOULOUSE Cedex

05 61 77 78 74 /payeur.g@chu-toulouse.fr